

ÉCONOMIE

Salon alpin à Viège

Organisée tous les deux ans dans un pays alpin différent, la Rencontre internationale de l'économie alpestre se déroulera en 2020 à Viège. Près de 300 représentants de France, d'Italie, du Liechtenstein, d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse y sont attendus, du 1er au 3 juillet. La rencontre s'articulera autour de trois thématiques principales: l'eau et le climat, l'exploitation durable dans les Alpes, l'identification et la commercialisation de produits alpins attestés.



Reto Julier, à droite, et Alois Allet ont vécu le même drame à quarante ans d'intervalle. ANDREA SOLTERMANN

Comment protéger les moutons des tiques?

PAR FRANCE.MASSY@LENOUVELLISTE.CH

ÉLEVAGE L'attaque de tiques subie par le troupeau du moutonnier haut-valaisan Reto Julier (jusqu'à 300 parasites par mouton) qui a provoqué la mort de 25 ovins a choqué les esprits. Sur les réseaux sociaux, on s'offusque et on parle même de maltraitance. Pourquoi ces moutons n'ont-ils pas été protégés, n'ont-ils pas été contrôlés par leur propriétaire? On comprend l'indignation générale, mais les éleveurs ont-ils les moyens de lutter contre les tiques?

«L'endroit semble maudit»

Dans la pratique vétérinaire Valesia, à Riddes, Lucien Fournier n'a jamais entendu parler de bétail mort suite à une attaque de tiques, ni vu des ovins avec autant de ces acariens aux basques. «De 10 à 30 individus par tête de bétail, mais pas plus», commente Lucien Favre qui refuse de soupçonner le propriétaire de négligence. «C'est un concours de circonstances, ces ovins étaient au mauvais endroit au mauvais moment.» C'est vrai que l'endroit semble maudit. Il y a quarante ans, un éleveur du Haut-Valais, Alois Allet, a vécu le même drame. Ses moutons ont aussi été victimes, sur le même pâturage, d'une infestation massive de tiques, relate le «Walliser Bote».

Pour lutter contre les tiques et autres parasites, les éleveurs ont heureusement quelques

possibilités. «Longtemps, nous avons donné des bains préventifs à nos bêtes, ce qui les protégeait de la gale, des poux et des tiques. L'Etat nous fournissait le produit adéquat», explique Florian Volluz, président de l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand (AEOC).

Une injection au printemps

Ces bains qui étaient obligatoires ont été abandonnés suite à plusieurs pollutions de ruisseaux. «Depuis, nous avons recours à une injection au début du printemps. Principalement en mai et en juin. Après, avec la montée aux alpages, le danger est moindre. Cette piqûre n'est pas obligatoire mais, à ma connaissance, tous les éleveurs la font chaque année, car elle protège non seulement des tiques mais aussi de la gale qui est facilement transmissible à l'homme.»

Répulsifs insuffisants

Le vétérinaire Lucien Favre précise que «pour être efficaces, ces injections doivent être répétées après trois ou quatre semaines. Elles protègent les bêtes contre les maladies mais ne sont pas répulsives.» Il n'y a donc pas vraiment de produits pour éloigner les tiques. «Les répulsifs ne sont pas suffisants, car ils deviennent inefficaces dès qu'il y a un gros orage.» Les moutons sont difficilement contrôlables (laine épaisse,

troupeaux plus grands) et leur indépendance font que les éleveurs les visitent moins souvent qu'un troupeau de vaches. Sur ces dernières, grâce à leurs poils courts, on repère plus facilement les tiques, d'autant que ces dernières sévissent en général sur les tétines et sous les aisselles. De plus, comme les bovins sont plus grands, ils sont moins touchés, car on trouve rarement des tiques à plus d'un mètre du sol.

A quoi ça sert une tique?

La notion d'utilité est très variable. Un nuisible pour l'homme et nos animaux de compagnie peut s'avérer primordial pour assurer la biodiversité dans l'écosystème.

A commencer par les mammifères insectivores (les musaraignes, les taupes et les hérissons), certains passereaux, des insectes et des acariens ou encore des lézards et des amphibiens qui seraient privés de desserts. Au Kenya, on glisse des poules dans l'enclos des chèvres. Elles pourraient ingurgiter jusqu'à 200 tiques en trois heures.

Mais les tiques pourraient aussi être utiles à l'homme. Selon une étude de l'Université libre de Bruxelles, leur salive contiendrait une molécule qui préviendrait la thrombose veineuse profonde, les accidents vasculaires cérébraux, les embolies pulmonaires et les accidents cardiaques.

OBERGOMS

Il se tue en cherchant des cristaux précieux



Un Lucernois de 74 ans est décédé vendredi matin dans la région de la Furka (photo police cantonale) alors qu'il cherchait des cristaux.

Il était 9 h 40 ce vendredi lorsqu'un randonneur, pour des raisons encore inconnues, a fait une chute fatale dans une pente d'une centaine de mètres. Parti à la recherche de cristaux précieux, ce Lucernois de 74 ans était accompagné d'un ami au moment du drame. L'accident s'est passé au lieu-dit Rossboden, à une altitude d'environ 2300 m.

Le Ministère public a ouvert une enquête. **FM**

AIGLE

Un crédit de 25 millions pour une salle de 900 places



A Aigle, l'actuelle halle des Glariers, d'une capacité de 500 places, «accuse son âge», indique la municipalité. Elle précise au passage qu'une rénovation serait trop coûteuse au regard de la vétusté du bâtiment. Le législatif a donc demandé un crédit de 24,7 millions pour concrétiser ce projet dédié à l'événementiel. Il prévoit notamment la construction d'une salle de 900 places assises et d'un parking souterrain capable d'accueillir 180 véhicules.

«La population et les sociétés locales attendent depuis plusieurs années qu'une nouvelle salle soit érigée, afin d'offrir une capacité d'accueil optimale pour des manifestations d'envergure, culturelles et sportives», ajoute encore la municipalité. Avant de décider du sort du projet dans les urnes, les citoyens peuvent consulter les plans et une maquette (photo) qui sont exposés dans le hall de l'hôtel de ville du lundi au vendredi de 7 h à 17 h. **DM**

LA PHRASE

J'ai cette idée en tête depuis que j'ai repris une partie de la présidence, il y a quatre ans. Juste après la grève des femmes, elle tombe à pic.

MARIE-PAULE FAUCHÈRE

La coprésidente de la Rencontre internationale du livre de montagne, qui se tient ce week-end à Arolla, est ravie de la thématique choisie pour cette 14e édition: les femmes et la montagne. Elle le dit à nos confrères du «Temps».

PUBLICITÉ

IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUALITÉ, UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA.

RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE + SCANNER 3D CONE BEAM DANS LA CLINIQUE

Prothèse dentaire complète fixe supérieure ou inférieure avec implants **€ 5.900**

Implants haute qualité + Couronne en Céramique **€ 1.180**

Certification de tous les implants • Garantie sur tous les traitements

Désormais, je souris sereinement

CLINIQUE DENTAL QUALITY® Téléphone: +39 0324 242292 clinichedentalquality.ch

PÉRÉQUATION INTERCOMMUNALE

Bagnes met 7 millions dans le pot commun

Les communes touristiques sont celles qui contribuent le plus à la péréquation intercommunale. Très loin devant les autres, Bagnes verse 7,6 millions dans le pot commun. Suivent Crans-Montana avec 3,2 millions et Lens avec 2,9 millions.

Etonnamment, les villes contribuent peu. Seule Martigny se démarque en versant 2,2 millions, alors que la capitale ne donne «que» 145 000 et que Sierre et Brigue sont bénéficiaires. Les communes qui reçoivent le plus sont Saint-Maurice et Saxon, autour de 2,9 millions. Collombey-Muraz suit avec 2,6 millions. **AB**

